

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | 26 JANVIER 2023

## **La neutralité carbone dans le bâtiment, un parcours semé d'embûches**

**Xerfi vient de publier une étude sous le titre :**

**« La décarbonation de la construction - Quelles solutions et stratégies des acteurs pour rendre la filière du bâtiment durable ? »**

Le chemin vers la neutralité carbone dans la construction ne sera ni graduel ni linéaire d'ici 2030. A court terme, les difficultés conjoncturelles rencontrées par les promoteurs et acteurs du BTP brideront les ambitions. A plus long terme, les difficultés d'accès à certains matériaux clés pour décarboner les bâtiments neufs (bois, béton bas carbone, etc.) pénaliseront la dynamique et participeront à renchérir le prix du mètre carré dans le neuf. La présence d'une multitude de TPE et de relations de sous-traitance en cascade dans la filière représente aussi un obstacle important à l'adoption de nouvelles pratiques. Enfin, la trajectoire vers le bâtiment zéro carbone repose sur des solutions technologiques, comme le captage de CO<sub>2</sub>, qui ne sont à l'heure actuelle qu'au stade des expérimentations. En clair, l'atteinte des objectifs de décarbonation est étroitement liée à la capacité des leaders du BTP à surmonter ces différents obstacles, de l'avis des experts de Xerfi Precepta.

Cette décarbonation de la construction engage toute la filière BTP dans une véritable révolution. **Désormais, le bilan carbone des projets neufs est devenu un indicateur clé pour les maîtres d'ouvrage. Induisant de profonds changements pour tous les acteurs, cette « obligation » est aussi une source potentielle de création de valeur puisqu'elle va faire émerger de nouvelles offres ou services.** C'est d'autant plus vrai que les contraintes s'accumulent pour les nouveaux projets immobiliers entre la mise en œuvre de la RE2020 (35% de réduction des émissions de CO<sub>2</sub>/m<sup>2</sup> d'ici 2031), la place croissante des critères ESG pour les investisseurs ou encore les exigences accrues des élus locaux.

**Dans ce contexte, les principaux promoteurs, acteurs du BTP et fabricants de matériaux de construction se sont engagés à réduire drastiquement leur empreinte carbone.** Bouygues Construction et Eiffage visent ainsi une baisse de 30% de leurs émissions de gaz à effet de serre (GES) issues des matériaux utilisés. Le géant Saint-Gobain s'est lui fixé un objectif de réduction de 33% pour ses émissions liées à l'énergie utilisée dans le cadre de ses activités de production.

**Les acteurs de la filière pourront actionner trois leviers pour tendre vers les objectifs de neutralité carbone.** Le premier d'entre eux est **la refonte des méthodes de conception des bâtiments et des infrastructures**. Cela suppose de dessiner et de modéliser des structures plus sobres en matériaux, plus compactes voire réversibles. La deuxième est **l'industrialisation des procédés de construction**, qui permet d'optimiser le volume de matériaux utilisés mais suppose de lourds investissements en amont. Encore peu mature, l'impression 3D permettrait de faire un grand bond en avant.

Enfin, **l'utilisation de matériaux sobres en carbone** (béton ou acier bas carbone, terre crue, paille, chanvre...) est également indispensable pour atteindre les objectifs. A condition de revoir les chaînes d'approvisionnement et les méthodes de mise en œuvre pour les entreprises du BTP. Rappelons que les matériaux et les équipements intégrés représentent près des deux tiers du bilan carbone d'un bâtiment neuf.

**Vers un repositionnement des leaders historiques**

**A l'initiative des nouveaux projets de construction, les promoteurs (comme WO2-Woodeum, Nexity ou encore Bouygues Construction) représentent le maillon clé de la décarbonation du bâtiment.** Orientés par la maîtrise d'œuvre, c'est bel et bien sur eux que repose le choix final du mode de construction et des objectifs de performance environnementale à atteindre.

**Les fabricants de matériaux occupent également une place de choix, compte tenu du poids des matériaux dans le cycle de vie des nouvelles constructions.** Dans ces conditions, les efforts des industriels sont essentiels pour réduire l'empreinte carbone des bâtiments et infrastructures. Parmi les activités industrielles les plus émettrices, la fabrication de ciment arrive loin devant les panneaux de bois, le verre plat, le plâtre et les briques et tuiles en terre cuite. A l'échelle mondiale, l'industrie cimentière représenterait 7% des émissions de GES, illustrant l'immensité de l'enjeu derrière celui du ciment (et donc du béton bas carbone).

**Plusieurs start-up ont, elles, développé des solutions à fort potentiel pour participer à la décarbonation du BTP.** Leurs offres portent entre autres sur la valorisation des déchets, l'industrialisation des procédés de construction ou encore le déploiement d'équipements de chauffage ou de climatisation peu gourmands en carbone. Hoffmann Green Technologies est à ce titre emblématique. Créée en 2014, cette jeune pousse s'est fait une place dans le secteur très concentré de la fabrication de ciment et ambitionne de produire en 2024 plus de 3% du volume national.

**Certes, les majors du BTP (Bouygues, Vinci, Eiffage), les géants de la promotion immobilière (Nexity, Icade...) ou des matériaux de construction (comme Saint-Gobain) n'hésitent pas entrer au capital de start-up à fort potentiel.** Et ils disposent de sérieux atouts pour conserver leur rang (capacité d'innovation et d'investissement, pouvoir de marché...). Pourtant, **la contrainte carbone les oblige à ajuster leur modèle d'affaires** : compétences et ressources utilisées, organisations des process, sourcing, communication.... La gestion des compétences et les investissements passés encore loin d'être amortis représentent deux enjeux majeurs.

*Le groupe Xerfi est en France le leader des études économiques sectorielles. Il présente le plus grand catalogue de travaux sur la France et l'International. Editeur indépendant, il apporte à ses clients par son expertise professionnelle, sa liberté éditoriale, son ouverture intellectuelle, l'accès rapide, fiable, clair, à la connaissance actualisée des évolutions sectorielles, des stratégies des acteurs économiques et de leur environnement.*